

# Patrimoine insolite des Deux-Sèvres : la mystérieuse petite chapelle de la Miolière



Rachetée par la mairie de La Chapelle-Bertrand en 2012, la chapelle de la Miolière accueille désormais des expositions programmées par l'association Capella Bertrandi.

© Photo NR

Par Édouard DANIEL  
Publié le 29/07/2021 à 06:25  
mis à jour le 26/08/2021 à 09:30

Bâtie par un ancien maire de La Chapelle-Bertrand, cette chapelle funéraire du 19<sup>e</sup> siècle a été sauvée de l'abandon, mais conserve sa part de mystère.

Une croix nichée au-dessus de la porte en bois, un vitrail fixé entre chacun des quatre murs, un bénitier et un autel présents à l'intérieur... Tels sont les principaux éléments que le visiteur peut remarquer en découvrant la chapelle de la Miolière, située en plein cœur de ce paisible hameau éponyme de La Chapelle-Bertrand. Une jolie petite bâtisse en pierres, d'une superficie d'à peine 20 m<sup>2</sup> et qui n'est depuis bien longtemps plus dédiée au culte.

« Jamais trouvé de corps » Son histoire se veut aussi bien atypique que pleine de mystères. Ce qui est sûr, c'est que cet édifice a été bâti par Guy Thibault, marchand de biens devenu maire de la commune de 1816 à 1850, année de sa mort. Impossible cependant de connaître la date exacte de sa construction. « *Sa femme, Marie Labrousse, qui est décédée en 1826, était propriétaire du terrain. Cela aurait pu avoir lieu entre sa mort et la bénédiction de la chapelle, le 19 juin 1833* », avance Sylvie Paitraut, trésorière de l'association Capella Bertrandi, en charge de la valorisation du site, mais aussi du patrimoine matériel et immatériel de La Chapelle-Bertrand.

Selon cette habitante, Guy Thibault aurait réalisé ce monument pour honorer la mémoire de son épouse. « *Une légende raconte qu'un tombeau se trouverait en dessous*, glisse Pierre-André Masteau, le président de Capella Bertrandi. *Nous avons fouillé et nous n'avons jamais trouvé de corps.* » Une autre rumeur évoque que le lieu

était destiné pour un enfant du couple. « *J'ai tout cherché sur les testaments de Marie et Guy Thibault. Sur les deux successions, il était bien marqué qu'ils n'avaient eu aucun enfant* », souligne Sylvie Paitrault.

Lieu d'exposition et boîte à livres Si ces mystères restent irrésolus – comme cette voûte creusée dans un des murs –, la chapelle funéraire de la Miolière a bien failli disparaître du paysage. En 1989, le conseil municipal indiquait que l'édifice, à l'état d'abandon et localisé au bord de la route, « *constitue un danger* », et voulait entrer en contact avec le propriétaire « *pour son éventuelle suppression* ». En 2012, la commune décide finalement de l'acquérir pour un euro symbolique. Deux ans plus tard, des travaux de restauration sont entrepris. « *Nous avons tout rénové. Il n'y a que le sol que nous n'avons pas eu le temps de faire.* »

Désormais, l'édifice, ouvert en permanence, sert depuis quatre ans de salle d'exposition. Comme celle consacrée aux minéraux, en place depuis le 19 juin dernier. Une boîte à livres a également été aménagée à l'intérieur. Une nouvelle manière de faire vivre et de préserver cette chapelle « *pour les générations futures* ».

Si vous avez des renseignements sur l'histoire de la chapelle, contactez Capella Bertrandi :

capella.bertrandi@yahoo.com

la Nouvelle  
République.fr